que joua dans son pays ce tribun clairvoyant qui rappelle notre Gambetta. Cette conception radieuse ne fut pas sans soulever des discussions; ce fut le sort constant des travaux du maître. Mais le plus grand scandale soulevé par ce génie qui affrontait simplement les préjugés de l'opinion et les vieilles habitudes du public fut celui que suscita, au Salon de 1898, l'apparition du monument à Balzac, commandé par la Société des Gens de Lettres. La Société refusa l'œuvre. Le président, Jean Aicard, indigné de l'injure faite au maître, donna sa démission et le Balzac retourna à Meudon, tandis que la commande passait à Falguière, grand artiste, qui fut, cette fois, bien au-dessous de la tâche.

On a souvent écrit que Rodin n'était pas un sculpteur monumental. On peut voir, par cette suite, si cette critique est juste. Il faudrait y joindre encore le projet pour le concours de la Défense Nationale, *destiné au rond-point de Courbevoie (1880) admirable morceau, qui ne fut pas primé et dont Rodin a commencé le grandissement, en cours d'exécution à cette heure, de dimensions colossales; le monument à* Bastien-Lepage *pour Damvillers (1889); la décoration en cinq hauts reliefs pour la villa de Mme Foa à Evian, exposée au Musée du Luxembourg en 1905, puis le monument à Puvis de Chavannes, presque achevé avec la collaboration du sculpteur Despiau; le monument à Whistler, prêt pour la fonte. On pourrait ajouter, pour mémoire, un projet auquel Rodin s'était passionnément intéressé durant quelque temps et qui n'a reçu qu'une très partielle réalisation, c'est ce qu'il appelait la* Tour du Travail *(1898). Ce monument au Travail, la grande loi des temps modernes, le culte auquel, de leur côté, Constantin Meunier et Dalou avaient voulu témoigner leur dévotion par une conception analogue, comprenait une tour en spirale, sur laquelle étaient tracées en bas reliefs toutes les manifestations du travail, couronnée à la cîme par les* Bénédictions. *Ce groupe seul, deux figures ailées, a été terminé: Rodin avait compté sur une aide d'Amérique qui ne lui vint pas.*